



Le
「néo-japonisme」
1945 - 1975

COLLÈGE DE FRANCE

12-13 MAI 2022

Le 「néo-japonisme」 1945-1975

COLLÈGE DE FRANCE – 12-13 MAI 2022

Amphithéâtre Guillaume Budé

Colloque organisé par **Sophie Basch** (professeur à Sorbonne Université, membre senior de l'IUF), **Michael Lucken** (professeur à l'Inalco, membre honoraire de l'IUF), **William Marx** et **Jean-Noël Robert** (professeurs au Collège de France)

Le japonisme a bouleversé l'esthétique du XIX^e siècle. Cette passion occidentale pour les arts du Japon s'est prolongée dans l'entre-deux-guerres avec l'extension de la japonologie. Mais que reste-t-il de l'influence esthétique du Japon après Hiroshima et Nagasaki ? La reconstruction de son image fait souvent table rase, volontairement ou par ignorance, des multiples aspects du japonisme et des acquis de la japonologie, tout comme les nouveaux formalismes restent par ailleurs tributaires des préjugés de la génération précédente et des idéologies de rupture contemporaines. Il n'est pas question de faire le point sur l'image du Japon en Occident de 1945 à 1975, qui a déjà été partiellement étudiée, mais de voir ce qui subsiste, transformé, déformé, contesté, évacué, du japonisme du XIX^e siècle (dont Paris était le centre), de ses acquis et de ses préjugés, dans ces trois décennies (où Paris restait un pôle).

Une part du « néo-japonisme », refusant de s'inscrire dans le sillage du japonisme historique, joue la carte de la pureté, de la violence libératrice et apparaît ainsi comme l'instrument d'une catharsis. Un autre courant, plus subtilement subversif, joue au contraire sur la continuité dans une démarche ironique qui multiplie les filtres, les citations, les médiations, les déchantations, les reflets, les échos. Le japonisme revient en France par ricochet, en transitant par les États-Unis ou par le Japon lui-même. Le recul nécessaire permet à présent de faire l'archéologie de cette période, de l'inscrire dans un courant plus vaste sur un temps plus long, d'y retrouver des résonances, d'en interpréter les discordances et les concordances.

C'est sous cet éclairage qu'on analysera, dans une perspective dialectique, l'évolution des discours littéraires et artistiques de l'après-guerre à la fin des années 1970 et l'essor des industries culturelles japonaises, qui marque le départ d'un nouvel imaginaire.

JEUDI 12 MAI — MATIN

Amphithéâtre Guillaume Budé

- 9h *Accueil des participants*
- 9h30 *Inauguration du colloque*
par *William Marx et Jean-Noël Robert*
- 9h45 *Présentation du colloque*
par *Sophie Basch et Michael Lucken*
- 10h **Emmanuel LOZERAND**
Professeur à l'Inalco
From scratch / Repartir à zéro. La référence au Zen dans les arts, les Lettres et la pensée de 1944 à 1978
- 10h30 *Pause*
- 11h **SAWADA Nao**
Professeur à l'université Rikkyō, Tokyo
Le néo-japonisme au miroir de la French Theory : Katō Shūichi et Roland Barthes
- 11h30 **MIURA Atsushi**
Professeur à l'Institut des sciences et des arts, université de Tokyo
La généalogie du « retour au japonisme » au Japon
- 12h *Discussion*
- 12h30 *Pause déjeuner*

JEUDI 12 MAI — APRÈS-MIDI

Amphithéâtre Guillaume Budé

- 14h30 **INAGA Shigemi**
Doyen de la faculté d'Études globales, université Seika, Kyoto,
Professeur émérite au Centre de recherche international sur la culture japonaise (Nichibunken)
Corps médial dans la pratique des arts-martiaux au Japon. Un autre Sixième Art ou une facette ignorée du néo-japonisme ?
- 15h **Agnès GIARD**
Anthropologue, chercheuse à l'université libre de Berlin.
La femme changée en poupée. L'altérité japonaise à l'épreuve d'une fantasmagorie transculturelle
- 15h30 *Pause*
- 16h **TAKAGI Yōko**
Professeur à l'École universitaire de recherche sur la mode et l'environnement quotidien, université Bunka gakuen, Tokyo
Traces du japonisme dans la mode française d'après-guerre
- 16h30 **Véronique BRINDEAU**
Enseignante d'histoire de la musique et des arts de la scène à l'Inalco
Le nō, horizon chimérique de la scène théâtrale de l'après-guerre
- 17h *Discussion*

VENDREDI 13 MAI — MATIN

Amphithéâtre Guillaume Budé

- 9h30** Jean-Noël ROBERT
Professeur au Collège de France
Aliens et alliés : les Japonais repassent à l'Ouest (1945-1972)
- 10h** Michael LUCKEN
Professeur à l'Inalco
Par le Japon, contre la technique, une reprise sur l'histoire : Jean Degottex et la peinture abstraite des années 1950
- 10h30** *Pause*
- 11h** Claire-Akiko BRISSET
Professeur à l'université de Genève
« Néo-japonisme » et cinéma ?
- 11h30** Sophie BASCH
Professeur à Sorbonne Université, IUF
Permanence du japonisme, métamorphoses de l'iconographie : les éditions illustrées de L'Honorable Partie de campagne de Thomas Raucat, des années 1920 aux années 1970
- 12h** *Discussion*
- 12h30** *Pause déjeuner*

VENDREDI 13 MAI — APRÈS-MIDI

Amphithéâtre Guillaume Budé

- 14h30** Thomas GARCIN
Maître de conférences à l'université Paris Cité
Barthes et Tanizaki : un exotisme inventé ?
- 15h** Jean-Sébastien CLUZEL
Maître de conférences HDR à Sorbonne Université
Survival Boogie Woogie. Néo-japonisme et photographie d'architecture
- 15h30** Dario GAMBONI
Professeur émérite à l'université de Genève
« I never wanted to make a purely Japanese garden » : le Jardin japonais de l'Unesco (1956-1958) par Isamu Noguchi entre Paris, New York et Shikoku
- 16h** *Discussion et clôture du colloque*
- 17h30** *Fin*

INAGA Shigemi

Doyen de la faculté d'Études globales, université Seika, Kyoto, Professeur émérite au Centre de recherche international sur la culture japonaise (Nichibunken)

*Corps médial dans la pratique des arts-martiaux au Japon.
Un autre Sixième Art ou une facette ignorée du néo-japonisme ?*

Nous traiterons l'idée sous-jacente aux arts martiaux japonais, car les pratiques en sont répandues dans le monde entier. Les arts martiaux d'origine extrême-orientale sont souvent traités en dehors du Japon comme s'il s'agissait d'une des essences de la culture japonaise. La France et l'aire culturelle francophone ne font pas d'exception. Pourtant l'idée motrice de ces pratiques est très souvent mal comprise, voire détournée dans un sens parfois diamétralement opposé. Au lieu de rectifier ces « erreurs »,

nous tâcherons d'apporter une nouvelle interprétation : en nous appuyant sur la notion de « corps médial », nous nous proposons d'observer comment certaines pratiques des arts martiaux d'origine japonaise recèlent une dimension jusqu'ici presque cachée ; idée sous-jacente qui va éclairer ce que le « corps médial » implique au XXI^e siècle.

Dans plusieurs pratiques et exercices des arts martiaux japonais, la notion d'antagonisme, de rivalité entre l'agresseur et l'agressé, le vainqueur et le vaincu, n'existe pas, ou alors elle doit être surmontée. L'opposition entre le sujet agissant et l'objet qui subit l'action s'efface ; tant que cette opposition persiste on n'arrive pas à réaliser un corps médial et on reste incapable de comprendre le milieu où l'on se trouve. Comment dépasser la notion même de confrontation ? La distinction cartésienne entre sujet et objet doit être annulée dès le stade de l'initiation. Ce qui implique que les exercices consistent à neutraliser l'affrontement musculaire et à anéantir la compétition de compétence à la mesure de force physique ou mentale. On pourrait dire que l'exercice consiste à « vivre » l'écoumène tel que la mésologie (proposée par Augustin Berque) essaie de le définir.

Par conséquent, notre réflexion comporte trois aspects. 1. Dans une perspective théorique, nous essayons de « dépasser » la dichotomie classique au sein même de l'exercice, lieu d'interférence mutuelle des agents concernés. 2. Dans une perspective critique, notre contribution met en question plusieurs idées reçues fondamentales de la tradition philosophique en Occident. Toutefois, il ne s'agit pas d'une opposition essentialiste entre l'Occident et l'Orient, car une telle dichotomie en conflit est à l'encontre de la visée qu'envisage la pratique des arts martiaux. Cela implique aussi qu'il faudrait réfuter l'idée même de « perspective ». 3. Les pratiques gestuelles sont à la fois physiques, mentales et esthétiques (y prédominent la tactilité et l'élément haptique). La recherche des techniques a pour mission de réactiver ce qui est refoulé par le perspectivisme inhérent à la pensée occidentale.

Il s'agit d'un jeu d'alternance : tant que l'on s'attache à la compétitivité, la pratique ne « tient » pas. Telle est la dimension « en mouvance » du corps médial qui veut s'étendre au-delà de la limite de l'énonciation verbale et langagière ; l'idée de projet vs. rejet doit être remplacée par celle du trajet voire le processus du « chemin faisant » : frontière de la mésologie par excellence (dans la mesure où la tactilité repose sur l'interdépendance mutuelle des agents : on est touché en touchant).



Le 「néo-japonisme」 1945 - 1975

COLLÈGE DE FRANCE

12-13 MAI 2022

Colloque organisé par **Sophie Basch** (professeur à Sorbonne Université, membre senior de l'IUF), **Michael Lucken** (professeur à l'Inalco, membre honoraire de l'IUF), **William Marx** et **Jean-Noël Robert** (professeurs au Collège de France)

Couverture d'après Jean Degottex, *Plus prompt que l'esprit*, 1959.

COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

11, place Marcelin-Berthelot – 75005 Paris
www.college-de-france.fr

2022